

- d'un commerçant [au sujet du marché],  
— et [à l'acheteur] touchant la vente;  
de l'homme méchant [au sujet de la bienveillance],  
(13<sup>a</sup>) ni du cruel au sujet de l'humanité;  
de l'ouvrier inutile au sujet de son ouvrage,  
(14) du gardien inutile au sujet de qui découvre le mal;  
(15) mais [d'un homme] qui craint toujours,  
que tu sais garder la Loi;  
(16) dont le cœur est selon ton cœur,  
et, si tu chancelles, qui s'approchera de toi.  
Mais aussi comprends le conseil de ton cœur;  
(13 (17)) car qui est pour toi plus sûr que lui?  
(14 (18)) Le cœur de l'homme fait mieux ses rapports  
que sept sentinelles postées à la tour de garde.  
(15 (19)) Et avec tout cela, prie Dieu,  
qu'il affermis tes pas dans la vérité.

12<sup>ef</sup>. Hébreu 11<sup>ed</sup>: Avec un commerçant ne discute pas (moyennant un très léger changement de texte, Schechter, Lévi, Peters obtiennent ce sens mieux en harmonie avec la suite des versets: Ne prends pas conseil d'un commerçant au sujet du marché), et au vendeur (une variante supralinéaire, sûrement fautive, voudrait dire à l'envieux) cache ton dessein touchant la vente (une variante marginale: porte et à l'acheteur cache ton dessein touchant la vente). Le manuscrit C est conforme aux variantes de B. Grec: du commerçant au sujet de l'échange, ni de l'acheteur au sujet de la vente.

12<sup>es</sup> et 13<sup>a</sup>. Hébreu 11<sup>ef</sup>: A partir de cet endroit, les deux membres du distique dépendent de ne prends pas conseil de 7<sup>a</sup> (10<sup>a</sup>): Avec l'homme mauvais (égoïste, Lévi) ne témoigne pas de bienveillance (il faut adopter en raison du contexte la leçon de la variante: Ne prends pas conseil de l'homme méchant [égoïste] au sujet de la bienveillance [de la charité, Lévi]), ni du cruel au sujet du bien d'un homme (m. à m. d'une chair, Lévi, ni du cruel sur l'humanité; Margoliouth avait à tort traduit, ni du cruel sur l'annonce de bonnes nouvelles). Le manuscrit C est conforme à la variante de B. Grec: du jaloux au sujet de la reconnaissance, et de celui qui est sans miséricorde au sujet de la bonté. — 13<sup>a</sup>, avec un homme déshonné, de l'honneur, manque dans l'hébreu et le grec.

13<sup>a</sup> et 14<sup>a</sup>. Hébreu 11<sup>eb</sup>: De l'ouvrier de vanité (Margoliouth, inutile) au sujet de son ouvrage, du gardien de vanité (Margoliouth, inutile) au sujet de celui qui découvre le mal (Margoliouth, au sujet de celui qui répand un mauvais rapport?). — A tout ce verset correspond une variante marginale qui malheureusement n'est plus lisible. Heureusement qu'ici comme toujours, on peut constater qu'à la réserve de quelques particularités orthographiques, le manuscrit C est conforme aux variantes de B; il porte: Ne prends pas conseil de l'ouvrier mercenaire touchant son travail, ni de l'ouvrier engagé à l'année au sujet de la dépense des grains (ou au sujet des semences; Peters, du produit des grains ou, avec une légère correction, au sujet de la découverte d'une méchanceté). Grec: du lent au sujet de tout travail, ni du mercenaire domestique (ou mieux, en lisant avec des codices A, 55, 248, ἐπειροῦ au lieu de ἐπειροῦ, du mercenaire à l'année) au sujet de l'achèvement. — La leçon du latin pour 13<sup>a</sup>, cum operario agrario, doit être due à une leçon dérivée de οὐκ ἐστὶν ἀργῶ (lu ἀργῶ) de 14<sup>a</sup> et introduite à cet endroit.

14<sup>bc</sup>. d'un serviteur paresseux à propos d'un grand ouvrage (ou de beaucoup de travail), et ne te fie à eux dans aucun conseil, manque dans l'hébreu. Grec: du (?) serviteur paresseux au sujet de beaucoup de travail; ne te fie à eux pour aucun conseil.

15. Hébreu 12<sup>ab</sup>: Mais s'il est quelqu'un (variante marginale, mais s'il est un homme) qui craigne toujours... (il manque un verbe principal; avec une très légère correction, Lévi et Peters obtiennent un membre de phrase qui est la continuation directe des précédents: Mais prends conseil d'un (mot à mot, avec un) homme qui craigne toujours, que tu saches garder le précepte (variante marginale,

ses préceptes). Le manuscrit C reproduit pour 12<sup>a</sup> la variante de B; pour 12<sup>b</sup> il est conforme au texte de B. Grec: mais sois assidu avec un homme pieux, que tu saches garder les préceptes.

16. Hébreu 12<sup>cd</sup>: qui avec son cœur (variante marginale, selon son cœur; variante supralinéaire à la précédente, dans son cœur) est selon ton cœur (Lévi, dont le cœur est comme ton cœur), si tu chancelles, il s'approchera de toi (variante marginale, sera troublé à ton sujet). Le manuscrit C, pour 12<sup>c</sup>, combine faussement le texte de B avec une variante marginale (avec, dans son cœur); pour 12<sup>d</sup>, il a deux leçons particulières, dont la première au moins est sûrement fautive: et s'il chancelle (?) il te servira. Grec: qui dans son âme est selon ton âme, et si tu chancelles, il s'affligera avec toi.

17. Hébreu 13: Et même comprends le conseil du cœur (de ton propre cœur); qui est ferme pour toi, ferme (ou de fermeté) plus que lui? Une variante marginale porte: Et même le conseil de son (?) cœur est (?) ou « suis » ainsi (ou, avec une légère correction: est en toi) mais (avec une légère correction, on a cette leçon meilleure: car il n'y a pas fidèle plus que lui. Le manuscrit C, sauf en un point de 17<sup>a</sup>, suit les variantes marginales de B: Et même le conseil du cœur est (?) ou « suis » ainsi (ou, avec une légère correction, en toi), mais (ou, avec une légère correction, car il n'y a pas fidèle plus que lui. En combinant ces diverses données Lévi obtient ce distique: Et même suis (mot à mot, comprends) le conseil de ton cœur (mot à mot, du cœur en toi), car nul n'est plus digne de confiance (mot à mot, car il n'y a pas pour toi plus sûr) que lui. Grec: et établis (?) le conseil du cœur, car il n'y a pas pour toi plus fidèle que lui.

18. Hébreu 14: Le cœur de l'homme annonce (variante marginale, annonçant, identique pour le sens) ses récits, mieux que sept sentinelles sur une tour de garde (variante marginale, mieux que soixante-dix sentinelles sur un arbre (?); cette lecture de Margoliouth est douteuse; assez vraisemblablement la variante marginale à la même leçon que C). Le manuscrit C est conforme, pour 14<sup>a</sup>, à la variante de B; pour 14<sup>b</sup>, il a une première leçon pareille au texte de B; une seconde, différente du texte de B, est peut-être pareille à la variante marginale: Le cœur de l'homme annonce ses récits, mieux que sept sentinelles sur la pointe d'un rocher. Peters rend ainsi ce distique: La conscience de l'homme donne de meilleurs rapports, que sept sentinelles sur la tour de garde. Lévi éprouve le besoin de faire une correction et obtient: Le cœur de l'homme lui révèle ce qu'il doit faire (mot à mot, ses votes), mieux que sept sentinelles sur la pointe d'un rocher. Grec: Le cœur de l'homme a coutume d'annoncer quelquefois (le traducteur à lu un peu différemment le mot rendu par récits; il l'a rattaché au mot araméen šā'a, qui veut dire heures, espaces de temps, et l'a interprété au pluriel, dans le sens de plusieurs fois, quelquefois), mieux que sept sentinelles établies sur un endroit élevé, sur une tour de garde (le même mot mispāh a été traduit deux fois).

19. Hébreu 15: Et avec toutes ces choses prie (la variante marginale ne change rien au sens) Dieu, afin qu'il affermis tes pas dans la vérité.

- 16 (20) Le commencement de toute œuvre est la parole, et [avant] toute action est la pensée.  
17 (21) Le tronc des pensées est le cœur;  
18 quatre branches en jaillissent: le bien et le mal, la vie et la mort; et sur elles la langue domine entièrement.  
19 Tel sage est sage pour un grand nombre, qui pour lui-même est [un sot].  
20 (23) Et tel sage est méprisé quand il parle, et privé de toute nourriture agréable.  
22 (25) Et tel sage est sage pour lui-même, le fruit de sa science est sur son corps.  
23 (26) [Et tel sage est sage pour son peuple, et le fruit de sa science est sur leurs corps].  
25 (28) La vie de l'homme a ses jours comptés, mais la vie du peuple d'Israël [a des jours sans nombre].  
24 (27) Celui qui est sage [pour lui-même sera rassasié] de plaisir, [et tous ceux qui le verront le féliciteront].

20. Hébreu 16: Le commencement de toute œuvre est la parole (Margoliouth, la raison); et le commencement de toute action est la pensée. Variante marginale: Le commencement de toute œuvre est la parole (terme différent de celui du texte), et avant toute action est la pensée. Sauf une légère particularité orthographique, le manuscrit C est conforme aux variantes de B. Grec: Le commencement de toute œuvre est la parole, et avant toute action est la réflexion. Le latin a fortement glosé.

21<sup>ab</sup>. Hébreu 17-18<sup>a</sup>: La racine (ou le tronc, selon les voyelles que l'on adopte; en toute hypothèse, il vaut mieux adopter les consonnes de la variante marginale) des pensées (en corrigeant, d'après la phototypie et le manuscrit C, la lecture de Margoliouth) est le cœur, quatre parts (variante marginale, mal lue par Margoliouth, sceptres ou branches) en sortent (ou y poussent). Le manuscrit C est conforme aux variantes marginales de B; mais il a pour 18<sup>a</sup> une leçon particulière: il pousse quatre rameaux. Grec: Trace de changement du cœur: quatre parties en naissent.

21<sup>cd</sup>. Hébreu 18<sup>bc</sup>: Le bien et le mal, et la vie et la mort, et domine (mot à mot, dominant). La variante marginale paraît être un lapsus; toutefois le mot employé pourrait peut-être (?) avoir le sens de pouvoir: le pouvoir est sur eux entièrement (à la langue) sur eux entièrement la langue. Le manuscrit C est conforme aux variantes de B. Pour 21<sup>d</sup>, le grec porte: et la langue les domine perpétuellement.

21<sup>ef</sup>. Hébreu 19: Il est un sage qui est sage pour beaucoup, et pour lui-même il est sot (c'est-à-dire, ou bien que, adroit pour les affaires d'autrui, il est inhabile dans les siennes, ou bien que, traité comme sage par les autres, il se considère lui-même comme sot; c'est ce dernier sens qu'adopte Lévi. En toute hypothèse, on adopte la variante marginale; le texte, et il rachète son âme, si tant est que cette traduction de Margoliouth soit bien exacte, donne un sens qui ne cadre pas avec le contexte). Le manuscrit C est conforme à la variante de B; le manuscrit D est conforme au texte de B. Grec: Il est un homme industrieux et qui en instruit beaucoup d'autres, et qui pour sa propre âme est inutile.

22. tel homme expérimenté en a instruit beaucoup, et à son âme il a été doux, ne se trouve ni dans le grec ni dans l'hébreu. Au fond ce verset ne diffère de 21<sup>ef</sup> que par le deuxième membre: et cette différence correspond à celle d'un certain nombre de manuscrits, 55, 106, 153, qui au lieu de ἄχρηστος, lisent χρηστός.

23. Hébreu 20: Il est un sage qui est méprisé quand il parle, et privé de toute nourriture agré-

ble. Le manuscrit C porte pour 23<sup>a</sup> une variante, qui d'ailleurs n'influe pas sur le sens. Le manuscrit D n'a pas ce verset. Grec: Tel qui fait le sage (fait ostentation de sa sagesse) en ses paroles est haïssable (peut-être pourrait-on traduire, dans une plus grande harmonie avec l'hébreu: Tel qui fait le sage est haïssable en ses paroles); celui-là sera privé de toute nourriture.

24. la grâce ne lui a pas été donnée par le Seigneur, car il est dépourvu de toute sagesse, manque dans l'hébreu. Le grec est pareil au latin.

25. Hébreu 22: Et il est un sage qui est sage pour son âme (pour lui-même), le fruit de sa science est sur (se montre en) son corps (Lévi, le fruit de son intelligence est pour lui). Le manuscrit C porte pour 23<sup>a</sup> une légère variante qui n'influe pas sur le sens; le manuscrit D est absolument conforme au texte de B. Grec: Tel est sage pour son âme à lui-même (pour lui-même), et les fruits de son intelligence sont durables sur sa bouche.

26. Ce verset n'a rien qui lui corresponde dans le texte de B. Mais on lit en variante marginale: Et il est un sage qui est sage pour son peuple; le fruit de sa science est sur (se montre en) leurs corps (Lévi, le fruit de son intelligence est pour eux). Le manuscrit C porte en texte cette variante de B. Ce verset n'existe pas dans le manuscrit D. Le grec est pareil au latin.

27. Ce verset vient en hébreu (24) après 28 (25). Hébreu 24: Le manuscrit B ne porte que quelques restes du premier stique: Le sage pour... de plaisir. Le manuscrit C porte: Celui qui est sage pour lui-même sera rassasié de plaisir, et tous ceux qui le verront le féliciteront. Dans le manuscrit D, il y a pour 24<sup>b</sup> une interversion qui ne change rien au sens. Le verset est mieux à sa place dans l'hébreu. Le grec est pareil à l'hébreu pour 27<sup>a</sup>, au latin pour 27<sup>a</sup>.

28. Hébreu 25: La vie de l'homme est un nombre de jours (à ses jours comptés), et la vie du peuple d'Israël (variante marginale, la vie de Yesurun)... (la fin du vers manque en B). Le manuscrit C porte, pour 28<sup>a</sup>, une variante qui n'est pas marquée dans les notes marginales de B; pour 28<sup>b</sup>, il est conforme à la variante de B: La vie de l'homme est des jours en nombre, et la vie de Yesurun des jours sans nombre. Le grec est conforme au latin. — A cet endroit, le manuscrit C porte lui-même une variante: Leur (à elles!) corps (le mot corps dans tout ce passage est synonyme de personne; Lévi, avec une légère correction du texte certainement altéré, obtient, leur [à eux] corps ou le corps du vivant) est un nombre de jours (la lecture est très difficile et de peu incertaine), et le corps de la renommée est des jours sans

26<sup>a</sup>(29) [Celui qui est sage pour son peuple possédera la gloire, et son nom demeure pour la vie éternelle].

### J. SIXIÈME FRAGMENT DU MANUSCRIT B

XXXVII, 27 (Vulgate 30) — XXXVIII, 27 (Vulgate 28).

XXXVII.

- 27 (30) Mon fils, tant que tu vis, éprouve ton âme, et vois ce qui lui est contraire, pour ne pas le lui donner.  
 28 (31) Car tout n'est pas bon à tous, et toute âme ne choisit pas toute nourriture (?).  
 29 (32) Ne te jette pas sur toute chose agréable, et ne te précipite pas sur tous les mets.  
 30 (33) Car dans l'abondance de choses agréables niche la maladie, et qui les multiplie approche du dégoût.  
 31 (34) Faute de discipline beaucoup meurent, et qui se garde ajoute à sa vie.

XXXVIII.

- 1 Fréquente le médecin selon ton besoin, [car] lui aussi, Dieu l'a créé.  
 2 C'est de Dieu que le médecin tient la sagesse, et c'est du roi qu'il reçoit les présents.  
 3 La science du médecin relève sa tête, et il se tient devant les grands.

nombre. Ce distique que l'on serait tenté à première vue de placer, soit avant, soit après 25, devrait, selon Lévi, lui être substitué, comme émettant une pensée d'un caractère neutre (sans relation spéciale avec Israël), tout comme dans les versets qui précèdent ou qui suivent. Peters traite lui aussi cette variante comme un doublet de 25; mais il garde la leçon des divers textes et versions.

29. Hébreu 26 : Ce verset manque entièrement dans le manuscrit B. Le manuscrit C porte : *Le sage du peuple (pour son peuple) possédera la gloire, et son nom demeure dans la vie éternelle.* Le manuscrit D est pareil à C. Le grec porte pour 29<sup>a</sup> : *Celui qui est sage dans son peuple possédera la confiance.*

30. Hébreu 27 : *Mon fils, dans ta vie éprouve ton âme (Lévi, ton tempérament; une variante marginale fautive porte, dans le vin), et vois ce qui est mauvais pour elle, ne le lui donne pas.* Le manuscrit C est conforme à la variante de B pour 30<sup>a</sup>; pour 30<sup>b</sup>, il a une autre variante peu importante : *et ne le lui donne pas.* Le grec est pareil à l'hébreu.

31. Hébreu 28 : *Car tout n'est pas bon à tous (une variante marginale porte, car le plaisir n'est pas bon à tous); toute âme ne choisit pas toute espèce (toutefois le mot employé peut se rattacher à une racine [zun] qui veut dire nourrir; bien qu'il ne figure pas dans la Bible, le sens de ce mot ne saurait être douteux [toute nourriture], et serait en rapport avec le contexte). Le manuscrit C est conforme à la variante de B pour 30<sup>a</sup>; pour 30<sup>b</sup>, il y a une variante qui conduirait à la traduction suivante : *et pour toute âme ne choisit pas toute nourriture.**

32. Hébreu 29 : *Ne te jette pas (m. à m. ne te disperse pas) sur (en introduisant une légère correction dans la division des mots du texte qui, tout en pouvant exprimer la même idée, serait difficile à traduire) tout plaisir (une première variante marginale donne ce sens : *ne te jette pas vers le plaisir*), et ne te précipite pas (m. à m. ne te répands pas) sur tous les mets. Une seconde variante marginale présente ainsi ce verset : *Ne vous jetez pas sur (m. à m. vers) le plaisir, et ne convoite pas les mets (il faut à tout prix corriger le dernier mot d'après le texte). Le manuscrit C, sauf une faute d'orthographe ou un lapsus dans le premier mot (d au lieu de r), est, pour 29<sup>a</sup>, conforme à la première variante de B; pour 29<sup>b</sup>, il reproduit les variantes de B, sauf une variante de**

particule sans importance et la faute d'orthographe que nous avons signalée pour le dernier mot. Grec : *Ne sois pas avide de tout plaisir, et ne te jette pas sur les mets.*

33. Hébreu 30 : *Car dans l'abondance du plaisir (de la table; variante marginale, de la nourriture) niche (la variante marginale, exulte?), est un lapsus) la maladie, et celui qui le multiplie (la variante marginale est encore un lapsus) approche du dégoût.* Le manuscrit C reproduit seulement, pour 30<sup>a</sup>, la première variante marginale de B; pour 30<sup>b</sup>, il reproduit la variante marginale fautive de B et pour le mot suivant présente une faute d'orthographe. Grec : *avec beaucoup de mets se trouve la souffrance (au lieu de πόνος, AN lisent νόσος, la maladie), et l'insalubrité approche jusqu'à la colique.*

34. Hébreu 31 : *Faute de discipline beaucoup meurent et chancellent (? ce dernier mot est très douteux; la variante marginale porte seulement meurent), et celui qui se garde ajoute à la vie (variante marginale, et en se gardant on ajoute à la vie). Le manuscrit C est conforme à la variante marginale de B pour 31<sup>a</sup>, au texte de B pour 31<sup>b</sup>. Grec : *Par l'imtempérance beaucoup ont fini, et celui qui veille ajoute à la vie.**

XXXVIII. 1. Hébreu : *Fréquente (? selon le sens biblique du mot employé; les versions ont rendu honore, selon le sens de la racine en arabe; une première variante marginale est purement orthographique) le médecin avant que tu n'aies besoin de lui (une première variante marginale porte : avant que tu n'aies besoin de lui); Dieu l'a créé lui aussi. Une seconde variante marginale porte : Fréquente (ou honore; la répétition du mot, fréquente fréquentant, paraît fautive) le médecin selon ton besoin, car Dieu l'a créé lui aussi. Grec : *Honore le médecin, à cause des besoins, de ses honneurs (c.-à-d. des honneurs qui lui sont dus), car le Seigneur l'a créé lui aussi.**

2. Hébreu : *De par Dieu le médecin est sage (compétent), et du roi il reçoit des présents. Grec : *Du Très-Haut est (vient) la guérison, et du roi il reçoit les dons.**

3. Hébreu : *La science du médecin élève sa tête, et il se tient devant les grands (variante marginale, conforme au syriaque, les rois). — Pour 3<sup>b</sup>, le grec porte : *devant les grands il sera admiré (ou honoré).**

- 4 Dieu fait sortir de la terre les remèdes : qu'un homme intelligent ne les dédaigne pas!  
 5 Est-ce que les eaux ne furent pas adoucies par le bois, afin de faire connaître à tout homme sa puissance?  
 6 Et il a donné à l'homme l'intelligence, pour se glorifier dans son pouvoir.  
 7 Avec eux le médecin arrête la douleur,  
 8 (7<sup>b</sup>) et à son tour le parfumeur prépare les parfums, afin que son œuvre ne disparaisse pas,  
 (8) ni la sagesse d'entre les fils de l'homme.  
 9 Mon fils, dans la maladie ne t'irrite pas; prie Dieu, car c'est lui qui guérit.  
 10 Fuis loin du mal et de l'acception des personnes, et purifie ton cœur de tous péchés.  
 11 Présente le sacrifice d'agréable odeur en mémorial, et la graisse de la victime disposée selon l'extrême limite de tes moyens.  
 12 Mais aussi donne une place au médecin, et qu'il ne s'éloigne pas, car on a aussi besoin de lui;  
 13 car il est un temps où la réussite est dans sa main,  
 14 car lui aussi prie vers Dieu, pour qu'il fasse réussir son diagnostic, et sa médication en vue du rétablissement.  
 15 Qui pêche contre son auteur, fait l'insolent devant le médecin.

- 16 Mon fils, verse des larmes sur un mort, sois dans l'amertume et fais entendre la lamentation.

4. Hébreu : *Dieu de la terre fait sortir les médicaments (variante marginale, a créé les drogues), qu'un homme intelligent ne les dédaigne pas.* Le grec est conforme à la variante de l'hébreu.

5 et 6<sup>a</sup>. Hébreu 5 : *Est-ce que par le bois (variante marginale, ex ligno) les eaux ne furent pas adoucies, afin de faire connaître à tout homme sa (de Dieu) force (variante marginale, leur force ou leur vertu). Grec : *L'eau ne fut-elle pas adoucie par le bois, pour que fut connue sa force?**

6<sup>b</sup>. Hébreu 6 : *Et il a donné à l'homme l'intelligence, pour qu'il se glorifie dans sa puissance (variante marginale, pour qu'ils se glorifient dans leur puissance). Grec : *et il a donné aux hommes la science, pour qu'il soit glorifié dans ses merveilles.**

7<sup>a</sup>. Hébreu 7-8<sup>a</sup> : *Avec eux (les médicaments) le médecin fait cesser (ou adoucit) la douleur, et aussi le parfumeur (la variante marginale, la cité [?], est un lapsus) fait le parfum. Grec : *avec eux il guérira et enlèvera sa douleur; le parfumeur avec eux fera le parfum. — 7<sup>b</sup>, et il en composera des onguents salutaires, manque dans l'hébreu et le grec. — 7<sup>c</sup>, Hébreu 8<sup>b</sup> : *afin que ne cesse pas (variante marginale, que ne soit pas oubliée) son œuvre. Grec : *et il n'achèvera pas ses œuvres.****

8. Hébreu 8<sup>c</sup> : *ni le conseil (la sagesse) d'entre les fils de l'homme (double variante, d'entre les fils et de la face de sa terre). Grec : *et la paix qui vient de lui est sur la face de la terre.**

9. Hébreu : *Mon fils, dans la maladie (la variante marginale ne change rien au sens) ne t'emporte pas, prie (la variante marginale ne change rien au sens; Dieu, car c'est lui qui guérit. Pour 9<sup>b</sup>, le grec porte : *mon fils, dans ton infirmité ne méprise pas.**

10. Hébreu : *Fuis (ou cesse; la lecture est incertaine; la variante marginale éprouve est fautive, à moins qu'il ne faille y voir une forme emphatique [avec 7 paragogique] de fuis) loin de l'iniquité et de l'acception des personnes (la variante marginale est ici sans conséquence pour le sens), et purifie ton cœur de tous péchés. Pour 10<sup>a</sup>, le grec porte : *Ecarte la faute et dirige les mains.**

11<sup>a</sup>. Hébreu : *Approche l'agréable (du sacrifice, c.-à-d. le sacrifice d'agréable odeur) en mémorial (la variante marginale est sans portée pour le sens. Avec une légère correction, Lévi obtient : *Offre de l'encens [traduction libre] et un mémorial; de même**

Peters), et la graisse disposée selon les extrêmes limites de tes ressources (Lévi, avec une légère correction, obtient : *et la graisse disposée selon tes moyens, ce qu'il traduit largement : *fais d'aussi larges sacrifices que le permettent tes moyens. Une première variante marginale n'a pas d'influence sur le sens; une deuxième porte : *et dispose la graisse...*) Pour 11<sup>b</sup>, le grec porte : *et rends gras le sacrifice comme n'existant pas (comme si tu n'existais pas). — 11<sup>c</sup>, Hébreu 12<sup>a</sup> : *et donne aussi place au médecin.****

12<sup>a</sup>. *car le Seigneur l'a aussi créé, qui existe dans le grec, manque dans l'hébreu. — 12<sup>b</sup>, Hébreu 12<sup>b</sup> : *et qu'il ne s'éloigne pas, car on a aussi besoin de lui. Une variante marginale donne, à la condition que l'on corrige les lapsus des premiers mots et que l'on explicite les abréviations qui suivent : *et qu'il ne s'éloigne pas de toi (?), car tu as aussi besoin de lui. Grec : *et qu'il ne s'éloigne pas de toi, car on a aussi besoin de lui.****

Une lettre ֿ intervient ici mal à propos, pour suggérer une division du texte qui serait hors de mise.

13. Hébreu : *Car il est un temps où le succès est dans sa main (variante, un temps où le succès est dans sa main; phrase incomplète). Grec : *il est un temps où la réussite (en lisant avec A et B εὐδοκία au lieu de εὐωδία, bonne odeur) est en ses mains.**

14. Hébreu : *Car lui aussi prie vers Dieu (variante marginale, car lui prie vers Dieu), afin qu'il fasse réussir (variante marginale, qu'il indique) pour lui le diagnostic (ita Peters; Lévi, hypothétiquement d'après les versions, le remède), et la cure pour le rétablissement (Lévi, et la cure, qui est son gagne-pain?). Grec : *car eux aussi prient le Seigneur, pour qu'il fasse réussir pour eux le répit (du malade?) et la cure en vue du rétablissement.**

15. Hébreu : *Qui pêche contre son auteur, fait le brave (ou est insolent) devant le médecin (mieux que : celui-là est un pécheur devant Dieu, qui fait le brave devant le médecin, de Lévi). Une variante marginale parle pour 15<sup>b</sup> : *sera livré aux mains du médecin.**

16<sup>a</sup>. Hébreu : *Mon fils, répands des larmes sur un mort, sois dans l'amertume (la variante marginale ne change rien au sens) et fais entendre la la-*

- 17 (18) selon l'usage qui lui est propre « réunis » son cadavre, et ne sois pas indifférent à [son] trépas.  
Rends amers [les pleurs] et accomplis la lamentation, et porte son deuil selon qu'il lui convient, — un jour ou deux [pour éviter la calomnie], puis console-toi pour éviter [trop de chagrin].
- 18 (19) Du chagrin provient le malheur, ainsi la tristesse du cœur produit le trouble.
- 20 (21) Ne ramène pas de nouveau ton cœur vers lui, rejette son souvenir et souviens-toi de la fin.
- 21 (23) Souviens-toi de son sort, car tel sera le tien : à lui hier et à toi aujourd'hui.
- 22 (22) Ne te souviens pas de lui, car il n'y a pas pour lui d'espérance.  
A quoi lui servirais-tu? ... Et tu te ferais du mal à toi-même.
- 23 (24) [Quand le mort a disparu, que disparaisse] son souvenir, et console-toi dès qu'il a rendu l'âme.
- 24 (25) L'adresse du scribe augmente sa sagesse, et qui n'a pas de métier peut devenir sage.
- 25 (26) Comment deviendrait sage celui qui tient l'aiguillon et se glorifie d'en agiter la lance, qui conduit le bœuf, ramène le taureau, et ne converse qu'avec les veaux,

mentation (la variante ne change rien au sens). — 16<sup>ca</sup>. Hébreu : selon son usage (c'est-à-dire, comme il lui convient, Peters; variante marginale, selon l'usage) réunis (terme consacré pour dire enterre) son cadavre (variante marginale, probablement fautive, leur cadavre), et ne sois pas indifférent (ita Lévi; mot à mot, ne te cache pas; variante marginale, ne l'irrite pas?) à leur trépas (mieux vaudrait, à son trépas; la variante marginale ne change rien au sens). Grec : et selon sa coutume couvre son corps, et ne dédaigne pas son ensevelissement.

17<sup>a</sup>. Hébreu 17<sup>a</sup> : Rends amer, mon fils (mais, avec la variante marginale, rends amers les pleurs) et accomplis la lamentation (variante marginale, et rends tumultueuse la lamentation!). Grec : rends amers les pleurs et chauffe (!) le deuil. — 17<sup>b</sup> vient en hébreu (17<sup>a</sup>) après 18 du latin : et console-toi à cause de l'iniquité (sens un peu étrange : Lévi et Peters corrigent le texte et obtiennent à cause du chagrin, c'est-à-dire, comme traduit Lévi, pour ne pas trop te chagriner). Dans le grec, ce stique, qui d'ailleurs est conforme au latin, occupe la même place que dans l'hébreu; c'est là seulement qu'il s'harmonise avec le contexte.

18. Hébreu 17<sup>bc</sup> : Et fais (porte?) son deuil selon qu'il lui convient (?), un jour ou deux à cause des larmes (sens défectueux; avec une assez légère modification du texte, Lévi et Peters obtiennent un sens plus voisin de celui des traductions : à cause de la calomnie). Grec : Et fais le deuil selon son mérite, un jour ou deux à cause de la calomnie.

19. Hébreu 18 : Du chagrin (ce qui fait directement suite à 17<sup>a</sup> [17<sup>b</sup> du latin]) sort le malheur, ainsi le mal (plutôt la tristesse) du cœur bâtit (produit) le trouble (l'affliction). Peters corrige d'après le grec cette locution un peu difficile. Grec : Du chagrin procède la mort, et le chagrin du cœur fait fléchir la force. Au fond ce distique ne correspond qu'à 19<sup>a</sup> du latin. — 19<sup>b</sup>, et la tristesse du cœur courbe le cou, manque dans l'hébreu et le grec.

20. dans la solitude s'entretient la tristesse, et la vie du pauvre est selon son cœur, manque dans l'hébreu. Dans le grec, comme d'ailleurs dans le latin, ce verset est très difficile à traduire : Dans l'infortune (en lisant avec quelques codices, N, 248, ἐπαγωγῆ au lieu de ἀπαγωγῆ; ita Ball) demeure aussi le chagrin, et la vie du pauvre est selon le cœur (ou, en lisant avec quelques codices, 55, 248, κατὰρα au lieu de κατὰ, est la malédiction du cœur; ita Ball).

21. Hébreu 20 : Ne ramène pas vers lui (variante

marginale, n'applique pas sur lui) de nouveau ton cœur, rejette son souvenir et souviens-toi de (variante marginale, et observe) la fin (Lévi, et songe à l'avenir). Grec : Ne livre pas ton cœur au chagrin, mais chasse-le, tes ouvenant de la fin (le verset vient mieux avant 23 comme en hébreu.

22 du latin et du grec se trouve dans l'hébreu après 23 (21). Hébreu 22 : Ne te souviens pas de lui, car il n'y a pas pour lui d'espérance; en quoi lui seras-tu utile? et tu te feras du mal à toi-même. Le grec est conforme au latin.

23. Hébreu 21 : Souviens-toi de son sort (mot à mot son jugement), car tel (variante marginale, ainsi) sera ton sort (plutôt que souviens-toi que son sort sera le tien, Lévi); à lui hier et à toi aujourd'hui. Grec : souviens-toi de son sort, car ainsi sera le tien; à moi (!) hier et à toi aujourd'hui.

24. Hébreu 23 : Quand le mort a cessé (de vivre, ita Lévi; mieux que est en repos), que cesse (mieux que soit en repos) son souvenir. Il faut pour ce stique suivre la variante marginale; par suite des lapsus qu'il renferme, le texte ne se prête à aucune traduction convenable, et console-toi avec le départ de son âme (Lévi, dès qu'il a rendu l'âme). Pour 24<sup>b</sup>, le grec porte : et sois consolé à son sujet au départ de son esprit.

25<sup>ab</sup>. Hébreu 21 : La sagesse (l'adresse; Lévi, l'étude) du scribe augmente sa sagesse (sa science), et celui qui manque d'occupation (d'un métier), celui-là devient sage. Pour 25<sup>a</sup>, le grec est pareil au latin; pour 25<sup>b</sup>, il porte : et celui qui est privé (mot à mot diminué) de son occupation deviendra sage.

25<sup>bc</sup> et 26<sup>ab</sup>. Hébreu 25<sup>ab</sup> : Comment deviendra sage celui qui tient l'aiguillon, et se glorifie dans la lance de l'exciter (c'est-à-dire, comme traduit Lévi, de brandir la lance; Peters, en corrigeant légèrement le dernier mot, de la lance de celui qui excite, ce qu'il traduit largement, du bâton de conducteur [de troupeau]). Grec : Comment deviendra sage celui qui tient la charrue, et se glorifie de la lance de l'aiguillon?

26<sup>bc</sup>. Hébreu 25<sup>cd</sup> : Qui conduit le bœuf et ramène (Lévi, excite?) le taureau (première variante, supralinéaire : en hersant avec le taureau; deuxième variante, marginale, et le ramène avec des chants; la leçon du texte paraît préférable, bien que la préposition placée devant le taureau soit irrégulière et doive probablement être supprimée), et dont les conversations sont avec les petits du gros bétail

- 26 (27<sup>a</sup>) dont le souci est de préparer l'étable,  
(27<sup>a</sup>) et qui applique son cœur à tracer les sillons?  
27 (28) Ainsi fait. ....  
qui la nuit. ....

K. SEPTIÈME FRAGMENT DU MANUSCRIT B

XXXIX, 15<sup>o</sup> (Vulgate, 20<sup>o</sup>)— XL, 8<sup>b</sup>.

- XXXIX.  
15<sup>a</sup> (20<sup>e</sup>) aux sons de la harpe et des instruments à corde, et ainsi tu diras dans l'acclamation :  
16 (21) [Les œuvres] de Dieu sont toutes bonnes et il pourvoit à tout besoin en son temps.  
17<sup>ca</sup> (22) .....  
et ce qui sort de sa bouche est son trésor.  
18 (23) [En son temps] il réalise son bon plaisir, et il n'y a pas de restriction à son œuvre de salut.  
19 (24) L'œuvre de toute chair est devant lui, et rien n'est caché de devant ses yeux.  
20 (25<sup>a</sup>) Il regarde de l'éternité à l'éternité; y a-t-il une limite à son œuvre de salut? Il n'y a rien de petit ou de léger avec lui, et il n'y a rien de trop merveilleux ou de trop fort pour lui.  
(25<sup>b</sup>)  
21 (26) Il n'y a pas à dire : Pourquoi ceci? car tout a été choisi pour l'usage qu'on en peut faire. Il n'y a pas à dire : Ceci est pire que cela; car tout prévaut en son temps.  
22 (27) [Sa bénédiction] déborde comme le Nil,  
(28) et comme le Fleuve elle enivre l'univers;  
23 de même sa colère dépoussède les peuples,  
(29) et il change en sel les lieux arrosés.

(Lévi, et n'a de conversation qu'avec les veaux). Grec : qui conduit les bœufs et vit au milieu de leurs travaux, et dont la conversation est avec les petits des taureaux.

27. Hébreu 26 (il y a une interversion dans l'hébreu par rapport au latin et au grec) : et dont le souci est de préparer l'étable (ita Peters; Schechter, d'avitailler l'étable, avec une hésitation; Lévi, de terminer l'engraissement), qui applique son cœur à herser (à tracer) les sillons. Le grec est sensiblement pareil au latin.

28. Hébreu 27 (il n'en reste que quelques débris) : Ainsi fait.... qui pendant la nuit (pour la suite, on a une variante marginale lisible, conduit).

XXXIX. 20<sup>ca</sup>. Hébreu 15<sup>ca</sup> : Aux chants de la harpe et des instruments à corde (M. Lévi, en lisant différemment le texte qui est en très mauvais état : Aux sons de la cithare et de toute espèce de musique), et ainsi tu diras dans l'acclamation. Le grec est pareil au latin.

21. Hébreu 16 : [Les œuvres] de Dieu sont toutes bonnes, et il pourvoit à tout besoin en son temps (variante marginale, et elles pourvoient à tout besoin en son temps). Grec : Les œuvres du Seigneur sont toutes tout à fait belles, et tout ordre se réalise en son temps, car toutes choses sont cherchées en leur temps. Entre les deux derniers stiques, quelques manuscrits portent : Il n'y a pas à dire : Qu'est cela? pourquoi cela? Nous retrouverons ailleurs les éléments de ces suppléments.

22. Hébreu 17<sup>ca</sup> : Le premier membre est à peu près illisible; Lévi, avec sa manière de lire et de restituer, obtient : Et que lui compareras-tu? (sens douteux). Cowley n'a pas osé restituer ni traduire; la chose est d'autant plus difficile qu'il y a un grand écart par rapport aux versions. Le second stique se lit plus aisément : et ce qui sort de sa bouche est son trésor.

23. Hébreu 18 : Sous lui (à sa place ?); ainsi avaient lu Cowley-Neubauer. Lévi paraît avoir mieux lu le manuscrit et il obtient un sens plus satisfaisant, Dans son temps, c.-à-d. au moment propice) il réalise son bon plaisir, et il n'y a pas de restriction à son œuvre de salut. Grec : A son précepte se réalise tout bon plai-

sir, et il n'est personne qui amoindrisse son salut (son œuvre de salut).

24. Hébreu 19 : L'œuvre de toute chair est devant lui, et rien n'est caché (la variante marginale n'atteint pas le sens) de devant ses yeux. Pour 19<sup>b</sup>, le grec porte : et il n'y a pas à se cacher de ses yeux.

25<sup>a</sup>. Hébreu 20<sup>a</sup> : Il regarde de l'éternité à l'éternité. L'hébreu ajoute : y a-t-il une limite à son œuvre de salut (Lévi, à son pouvoir)? Il n'y a rien de petit ou de léger avec lui. C'est alors que vient le texte (20<sup>a</sup>) qui correspond à 25<sup>b</sup> du grec (et du latin) : et il n'y a rien de trop merveilleux ou de trop fort pour lui. Le parallélisme est très satisfaisant en hébreu; le grec et le latin ont supprimé deux hémistiches.

26. Hébreu 21 : Il n'y a pas à dire : Pourquoi ceci? Car tout a été choisi pour le besoin que l'on en a (variante marginale, car tout prévaut en son temps). Grec : Il n'y a pas à dire : Qu'est ceci? Pourquoi ceci? Car toutes choses ont été créées pour le besoin que l'on en a. Nous avons rencontré cette leçon avec une variante dans le grec du vers. 21<sup>ca</sup> (dans quelques manuscrits seulement pour 21<sup>a</sup>); or c'est précisément cette variante que le latin (quærantur) reproduit ici. — Après ce stique l'hébreu porte : Il n'y a pas à dire : Ceci est pire que cela, car tout prévaut en son temps. Ce distique ne figure ni dans le latin ni dans le grec.

27. Hébreu 22<sup>a</sup> : Sa bénédiction (avec une légère correction du texte qui présente un sens incompatible avec le contexte, les bénédictions. Il y a un renvoi à une variante marginale, mais elle est illisible sur le manuscrit) déborde comme le Nil. Grec : Sa bénédiction recouvre (cache) comme un fleuve.

28<sup>a</sup>. Hébreu 22<sup>b</sup> : et comme le Fleuve elle enivre l'univers; le grec est pareil au latin. — 28<sup>b</sup>. Hébreu 23<sup>a</sup> : de même sa colère dépoussède les peuples. Grec : Ainsi aux peuples il fait hériter de sa colère.

29<sup>a</sup>. Hébreu 23<sup>b</sup> : et il change en sel (Lévi, en lieux arides, cf. Jér., xvii, 6) la terre arrosée. Grec : Comme il a changé les eaux (peut-être les lieux irrigués) en eau salée (il n'y a rien qui corresponde à et siccata est terra). — 29<sup>bc</sup>. Hébreu 24 : Les voies des justes sont droites (variante marginale, préférable à raison du pa-

- 24 [Ses] voies sont droites [pour] ceux qui ont l'âme droite; ainsi s'opposent-elles aux étrangers.
- 25 (30) Il a dès l'origine donné [le bien] en partage aux bons, mais aussi aux méchants le bien et le mal.
- 26 (31) [De première nécessité] pour la vie de l'homme sont l'eau, et le feu et le fer et le sel, [la fleur de farine et] le lait et le miel, le jus de la grappe et l'huile fraîche et le vêtement.
- 27 (32) Toutes ces choses servent au bien pour les bons, mais aussi pour les méchants elles se tournent en mal.
- 28 (33) Il y a des [vents] qui ont été formés [pour le jugement], [dans leur fureur] ils déracinent [les montagnes].
- (34) .....
- 29 (35) Feu et grêle, [famine] et peste : ces choses aussi ont été formées pour le jugement.
- 30 (36) Bête féroce, scorpion et aspic, et glaive des vengeances pour exterminer [l'impie] : toutes ces choses ont été créées pour leur destination, et elles sont gardées dans un trésor et pour le temps voulu;
- (37<sup>b</sup>) quand il leur commande, elles se réjouissent,
- (37<sup>c</sup>) et dans leur tâche elles ne se révoltent pas contre sa parole.
- 32 (38) C'est pourquoi dès le commencement je me suis tenu ferme, et j'ai réfléchi et j'ai mis par écrit :
- 33 (39) [Les œuvres] de Dieu sont toutes bonnes, à tout besoin il est pourvu en son temps.
- 34 (40) Il n'y a pas à dire : Ceci est [pire que] cela; car il fait tout prévaloir en son temps.
- 35 (46) Maintenant de tout cœur réjouissez-vous, et bénissez le nom du Saint.

rallélisme, ses voies sont droites pour les droites [les justes], ainsi s'opposent-elles (?) aux (Lévi, sont-elles rudes pour les) étrangers (Lévi suppose que ce mot pourrait être rendu par méchants; Peters, avec une légère correction, obtient les orgueilleux). Grec : Ses voies sont droites pour les saints (le traducteur latin viis illorum a lu ὁδοί; au lieu de δόξαι), ainsi pour les impies sont-elles des pierres d'achoppement.

30. Hébreu 25 : Il a dès l'origine donné en partage (ou, selon un sens plus récent du même mot, créé) [le bien] au bon : de même aux méchants le bien et le mal (la variante marginale n'a pas de portée pour le sens). Grec : Les biens ont été dès l'origine créés pour les bons, pareillement les maux pour les pécheurs.

31. Hébreu 26 : [Le commencement de tout besoin, suppléé d'après le grec; le texte est illisible à cet endroit] pour la vie de l'homme (Lévi, les premières choses nécessaires à la vie de l'homme) : l'eau, et le feu, et le fer, et le sel; [la fleur de froment, restitué d'après le grec], et le lait, et le miel, le jus de la grappe, et l'huile fraîche, et le vêtement. Sauf quelques interventions dans l'énumération, le grec est pareil au latin.

32. Hébreu 27 : Toutes ces choses servent au bien pour les bons : mais pour les méchants elles se tournent en mal (variante marginale, en dégoût). Pour 32<sup>b</sup>, le grec porte : ainsi pour les pécheurs elles se tournent en maux.

33. Hébreu 28 : Il y a des vents qui ont été formés (variante marginale, créés) [pour le jugement; dans leur fureur] ils déracinent [les montagnes]. Le texte très lacuneux a pu être complété d'après les versions. Le grec est pareil au latin.

34 est complètement illisible dans le manuscrit hébreu (28<sup>cd</sup>).

35. Hébreu 29 : Le feu et la grêle, le mal (ou, avec une légère correction, la famine) et la peste, ces choses aussi ont été formées pour le jugement.

36. Hébreu 30 : Bête féroce (m. à m. bête à dent), scorpion, et aspic, et glaive des vengeances pour exterminer [les impies? Cf. grec]. Une variante marginale de 30<sup>b</sup> porte : le glaive vengeur, au lieu de le glaive des vengeances; pour détruire (lecture très douteuse de Lévi; Cowley-Neubauer avaient cette lecture in vraisemblable : pour élever) au lieu de pour exterminer; un dernier mot est tout à fait illisible. Le grec est pareil au latin. — Après ce distique, l'hébreu a un stique

qui manque dans le grec et le latin : toutes ces choses (variante marginale, toutes ces choses aussi) ont été créées (variante marginale, ont été choisies) pour leur besoin (pour le besoin que l'on en a).

37<sup>a</sup>. Dans l'hébreu ce verset 31<sup>a</sup> vient après 37<sup>b</sup> (30<sup>d</sup>) du latin : Lorsqu'il leur commande, ils se réjouissent. Grec : A son ordre ils se réjouissent (sans idée de festin). — 37<sup>b</sup>. Hébreu 30<sup>a</sup> : et eux sont gardés dans un trésor et pour le temps voulu (variante marginale, et eux sont gardés dans son trésor pour le temps voulu). Grec : et ils sont préparés sur la terre pour les besoins. — 37<sup>c</sup>. Hébreu 31<sup>b</sup> : et dans leur décret (c.-à-d., comme traduit Lévi, dans leur tâche) ils ne se révoltent pas contre sa bouche (c.-à-d. sa parole, la variante marginale est purement orthographique). Grec : et dans leurs temps ils ne transgresseront pas sa parole. Il est évident que l'ordre de l'hébreu est préférable : non seulement 37<sup>b</sup> (30<sup>d</sup>) fait un bon parallélisme avec 30<sup>c</sup> qui manque dans le latin; mais le parallélisme de 37<sup>a</sup> (31<sup>a</sup>) et 37<sup>c</sup> (31<sup>b</sup>) est, lui aussi, excellent.

38. Hébreu 32 : C'est pourquoi dès le commencement je me suis tenu ferme (lecture incertaine; Lévi, je me suis arrêté), et j'ai réfléchi et j'ai mis par écrit. Le grec est pareil à l'hébreu.

39. Hébreu 33 : L'œuvre de Dieu (il faut ou prendre l'expression dans un sens collectif, ou, avec une légère correction, lire les œuvres de Dieu) elles toutes (variante marginale fautive, le tout) sont bonnes; à tout besoin (la lecture de la variante marginale est un peu douteuse : Lévi, à toute chose nécessaire; Cowley-Neubauer, à tout nécessaire) il pourvoit (ou plutôt, selon le mot à mot, il est pourvu) en son temps. Grec : Les œuvres du Seigneur sont toutes bonnes, et à tout besoin il pourvoit en son temps.

40. Hébreu 34 : Il n'y a pas (en adoptant la leçon de la variante marginale, plus grammaticale que celle du texte) à dire : Ceci est pire que cela (en adoptant la leçon de la variante marginale; le texte, à cause d'une simple faute d'orthographe, donnerait ce sens, Ceci est mauvais, pourquoi ceci?), car il fait prévaloir tout en son temps (variante marginale, car tout prévaut en son temps). Le grec est pareil au latin.

41. Hébreu 35 : Maintenant de tout cœur (une variante marginale ajoute et de bouche) réjouissez-vous, et bénissez le nom du Saint (variante marginale, son saint nom).

- XL. 1 Dieu a départi un grand souci, et un joug pesant aux fils de l'homme, depuis le jour où il retourne à la mère de tout vivant;
- 2 (1<sup>a</sup>) jusqu'au jour où il retourne à la mère de tout vivant;
- 3 (3) depuis celui qui est haut assis sur un trône, jusqu'à [celui qui est assis] sur la poussière et la cendre;
- 4 depuis celui qui porte la tiare et le frontal, jusqu'à celui qui porte le vêtement [de poil?].
- 5 (4<sup>a</sup>) Ce n'est que jalousie, crainte et peur, terreur de la mort, colère et querelle.
- (5) Et au temps où il se repose sur sa couche, le sommeil de la nuit change (?) [sa pensée];
- 6 un peu, [pour rien?], comme un instant, il repose, et du milieu des terreurs. .... ;
- (7) [troublé?] par la vision de son âme, comme un fugitif ..... celui qui le poursuit.
- 7 ..... il s'éveille.
- 8 et sa vue (?) ..... le repos.
- .....
- .....

L. HUITIÈME FRAGMENT DU MANUSCRIT B

XL, 9 — XLIX, 12 (Vulgate 14).

- XL. 9 Peste et violence, inflammation et sécheresse, dévastation et destruction, malheur et mort :

XL. 1. Hébreu : Dieu (variante marginale, Le Très-Haut) a donné en partage (ou peut-être, selon un sens plus récent du même mot, a créé) un grand souci et un joug pesant sur les fils de l'homme. Le grec est pareil au latin. — 1<sup>a</sup>. Hébreu 2 : depuis le jour où il sort [il faudrait où ils sortent] du sein de sa mère, jusqu'au jour où il revient à la mère de tout vivant (variante marginale, à la terre de tout vivant; cette variante est conforme au syriaque). Grec : jusqu'au jour sur le tombeau (?; au lieu de ἐπι ταφῆ, ou ἐπιταφῆ; que portent divers manuscrits, d'autres manuscrits portent ἐπιταφῆς, du retour; cette leçon conforme à l'hébreu paraît primitive, mais elle a été altérée avant la traduction latine) vers la mère de tous.

2. leurs pensées et les craintes du cœur, les imaginations (?) de l'espérance et le jour de la fin (de la mort), manque dans l'hébreu. Grec : Leurs pensées et la crainte du cœur (à l'accusatif; préoccupation de l'attente, jour de la fin (nominatif)).

3. Hébreu : Depuis celui qui est assis (il y avait une variante marginale qui est illisible sur le manuscrit) haut sur un trône, jusqu'à revenir à (ou mieux, avec une légère correction, jusqu'à celui qui est assis sur) la poussière et la cendre (variante marginale, écrite deux fois avec deux orthographe, jusqu'à celui qui est revêtu de poussière et de cendre). Grec : depuis celui qui est assis sur un trône dans gloire, jusqu'à celui qui est humilié sur la terre et la cendre.

4<sup>ab</sup>. Hébreu 4 : depuis celui qui est revêtu de la tiare et du frontal, jusqu'à celui qui est revêtu d'un (variante marginale, probablement fautive, celui qui fait un; à moins qu'il ne faille lire un autre verbe, celui qui est enveloppé d'un; ita Peters) vêtement de (le dernier mot est à peu près complètement détruit; la plupart des interprètes lisent de peau ou de poil). Le grec est pareil au latin.

4<sup>cd</sup>. Hébreu 5<sup>ab</sup> : Seulement (Lévi, ce n'est que) jalousie, crainte, peur, terreur de la mort, colère et querelle (en adoptant la variante marginale; le dernier mot est absolument illisible dans le texte). Grec : Colère et jalousie et agitation et trouble, et crainte de la mort et courroux et querelle.

5. Hébreu 5<sup>cd</sup> : Et au temps de son repos sur sa

couche, le sommeil de la nuit change (ainsi ont lu les éditeurs; Lévi voudrait lire excite ou trouble : la première partie de la variante ne paraît pas lui donner raison) sa science (ou mieux sa pensée; on adopte la leçon de la variante marginale, le dernier mot du texte étant tout à fait détruit). Pour 5<sup>b</sup>, le grec et le latin sont conformes à la leçon de la variante de l'hébreu, et c'est à tort qu'on a traduit immutat par trouble.

6. Hébreu 6<sup>ab</sup> : Un peu, pour rien (selon la lecture de Lévi qui paraît certaine; Cowley-Neubauer avaient supposé un mot qui ne donnait pas de sens, pour le décret (?); il y a une variante marginale, mais tout à fait illisible), comme un instant, il (ou on) repose, et du milieu des terreurs (Lévi, des cauchemars).... (la fin du stique est illisible). — Grec : Un peu comme rien dans le repos, et à partir de là dans les rêves comme en un jour d'observation (ainsi traduit Lévi; cette version de ἐν ὕπνῳ, dans les songes, me paraît un peu douteuse).

7<sup>ab</sup>. Hébreu 6<sup>cd</sup> : Un peu... (? les deux premiers mots ne donnent pas de sens; avec une légère correction, Lévi obtient un participe qu'il traduit par égaré, bien que dans l'hébreu biblique ce verbe ne soit pas employé en ce sens) par la vision de son âme, comme un fugitif.... (lacune) celui qui le poursuit. Pour 7<sup>b</sup>, le grec porte : comme celui qui fuit devant la guerre. — 7<sup>cd</sup>. Hébreu 7 (il n'en reste que des vestiges souvent incertains) : ... il s'éveille (?), et sa (?) vue (ou vision)... repos (?); Grec : au temps de son salut (de sa sécurité) il s'éveille, et s'étonne que sa crainte soit pour rien.

8. Hébreu. Il ne reste rien du texte. D'une note marginale, il ne reste que des vertiges incertains des deux premiers mots de chaque stique : sur tout... même avec... Le grec est pareil au latin.

9. Hébreu : Peste et sang (violence), inflammation et sécheresse (Lévi, glaive, avec une vocalisation différente; item Peters), dévastation et destruction, malheur (avec une légère correction, famine, comme dans le grec) et mort. Grec : Mort et sang, et querelle, et épée à deux tranchants, misères, famine et ruine, et instruments de châtiement (m. à m. fouet).

- 10 contre l'impie a été créé le malheur,  
et à cause [de lui] sort (?) la destruction.  
11 Tout ce qui est de la terre retourne à la terre,  
et ce qui est d'en haut, en haut.  
13 [La richesse issue de la violence] est comme un torrent perpétuel (?),  
et [comme] un courant véhément quand l'éclair sort de l'orage.  
14 Quand l'impie élève les mains, on se réjouit;  
car soudain il péricule à jamais.  
15 Qui est né de la violence est sans rejeton,  
car la racine de l'impie est sur la pointe d'un rocher.  
16 Il est comme la plante (?) sur le bord du torrent,  
qui avant toute pluie est consumée.  
17 Et la miséricorde à jamais ne sera ébranlée,  
et la justice demeure à jamais.
- 18 La vie vouée au vin et aux liqueurs est douce;  
mais plus que ces deux choses la découverte d'un trésor.  
19 Enfants et ville perpétuent un nom;  
mais plus que ces deux choses la découverte de la sagesse.  
Portées (de bétail) et plantations rendent un nom glorieux;  
mais plus que ces deux choses une femme aimée.  
20 Vin et boissons réjouissent le cœur;  
mais plus que ces deux choses l'amour de la volupté.  
21 [Flûte] et harpe rendent le chant agréable;  
mais plus que ces deux choses une langue pure.

10. Hébreu : *Contre l'impie a été créé le mal, et à cause de lui (en adoptant la variante marginale; le texte porte simplement et à cause de) se meut (?) sort ?* sens difficile à concilier avec le contexte; Cowley-Neubauer supposaient que la négation avait été omise par le scribe, ne s'en va pas; Lévi et Peters corrigeaient le texte sans beaucoup de succès; peut-être (?) pourrait-on supposer qu'au lieu de se mouvoir pour s'en aller, le fleau se meut pour fondre sur le méchant, et alors la négation serait inutile la ruine (variante marginale, le malheur; une autre variante de seconde main porte un mot incertain).

11. Hébreu : *Tout ce qui est de la terre retourne à la terre, et ce qui est d'en haut retourne en haut (variante marginale avec abréviations, et retourne ce qui est d'en haut en haut).* - Grec : *Toutes les choses qui sont de la terre retournent à la terre, et des eaux (ou mieux, et celles qui viennent des eaux) retournent à la mer.*

12. *tout présent et toute iniquité (grec, injustice) seront détruites, et la bonne foi (la fidélité?) demeurera à jamais, manque dans l'hébreu.*

13. Hébreu : *La richesse provenant de la violence (en adoptant la variante marginale; le texte, du sable au sable [?], ne donne pas de sens) est comme un torrent perpétuel (Peters corrige le texte et obtient : La richesse s'en va de l'impie comme un torrent ?), et comme un courant (d'après la variante marginale; le texte, d'un courant, ne donne pas de sens) vigoureux quand l'éclair sort de l'orage (m. à m. dans l'éclair du tonnerre).* Le grec est pareil au latin.

14. Hébreu : *Quand il élève (en adoptant la variante marginale qui corrige une dittographie fautive du texte) les mains, on se réjouit; car soudain il péricule à jamais.* Grec : *Quand il ouvre les mains, il (ou on?) se réjouit; ainsi les transgresseurs sont abandonnés à la ruine.*

15. Hébreu : *Celui qui est né de la violence est sans rejeton (Cowley-Neubauer avaient à tort traduit, par suite d'une ressemblance de mots, ne sera pas innocent; variante marginale, le plant de la violence, il ne pousse pas de rejeton sur lui; le début de cette variante paraît préférable au début du texte), car la racine de l'impie est sur la dent (la pointe) d'un rocher (la variante marginale renferme un lapsus; pour le reste le sens est le même que dans le texte).* Grec : *les descendants des impies ne multiplient pas leurs rameaux, et les racines impures sont sur le sommet d'un rocher (sonant de la Vulgate paraît être une traduction fautive de ἀγχι du début du verset suivant; le traducteur l'aura lu sous une forme, ou l'aura interprété comme une*

forme se rattachant à ἡ/ἔσω).

16. Hébreu : *Il est comme la plante (il est difficile de préciser de quelle plante il s'agit; Halévy a pensé au cresson en comparant qardamūt ou qadarmūt avec κάρδαμον; en tout cas il ne pourrait être question de haches comme ont traduit, hypothétiquement d'ailleurs, Cowley-Neubauer) sur le bord du torrent, qui avant (la variante marginale n'a pas d'importance pour le sens) toute pluie est consumée (en adoptant la variante marginale; le pluriel du texte ne cadre pas avec le sujet qui est au singulier).* Grec : *Le roseau sur toute eau et rivage de fleuve sera arraché avant toute herbe.*

17. Hébreu : *Et la miséricorde à jamais ne sera pas ébranlée, et la justice demeure pour toujours.* Le grec est pareil au latin.

18. Hébreu : *La vie adonnée au vin et à la boisson fermentée est douce (la variante marginale, la vie de celui qui excelle en prudence [? ita Cowley-Neubauer; Lévi, en introduisant la conjonction et : la vie du trop, c.-à-d. de l'aisance, et de l'intelligence] paraît être un adoucissement intentionnel de la pensée primitive), mais plus que ces deux choses est douce la découverte d'un trésor (la variante marginale propose la substitution du mot araméen au mot hébreu pour désigner le trésor).* Grec : *La vie du travailleur qui se contente de ce qu'il a est douce, et plus qu'eux deux (ce qui n'a pas de sens ici puisque 18<sup>e</sup> dans le grec ne parle que d'une chose; aussi le latin a-t-il substitué une autre formule) est doux celui qui trouve un trésor.*

19. Hébreu : *Des enfants et une ville perpétuent un nom.* - 19<sup>e</sup> vient en hébreu après 19<sup>e</sup> et sous cette forme : *et plus que ces deux choses une femme aimée.* - 19<sup>e</sup> de l'hébreu manque en latin : *Portées (de bétail) et plantations rendent un nom glorieux.*

20. Hébreu : *Vin et liqueurs réjouissent le cœur.* - 20<sup>e</sup> n'est autre que 19<sup>e</sup> de l'hébreu : *mais plus que ces deux choses la découverte de la sagesse; il serait difficile de dire où se trouve l'ordre primitif.* - 20<sup>e</sup> de l'hébreu ne figure pas dans le grec et le latin : *et plus que ces deux choses l'amour de la volupté.* - Au lieu de l'explication qui précède pour 20<sup>e</sup> du latin et du grec, Lévi voit dans ces traductions une atténuation de la leçon de 20<sup>e</sup> de l'hébreu; il est certain que 19<sup>e</sup> de l'hébreu porte « la découverte de la sagesse » et non « l'amour de la sagesse » comme on dit dans 20<sup>e</sup> du latin.

21. Hébreu : *Flûte (la leçon de la variante est une correction de l'orthographe défectueuse du texte) et harpe rendent la musique agréable, mais plus que ces deux choses une langue pure (sincère ?)*

- 22 [Grâce et beauté] charment l'œil;  
mais plus que ces deux choses les pousses des champs.  
23 [Ami et compagnon] surviennent (?) au moment opportun;  
mais plus qu'eux deux une femme intelligente.  
24 Un frère . . . . . [temps] de l'angoisse;  
mais plus que ces deux choses la charité qui délivre.  
25 Or et argent . . . . . [le pied];  
mais plus que ces deux choses . . . . .  
26 Richesses et force élèvent (?) le cœur;  
mais plus que ces deux choses la crainte de Dieu.  
(27) Avec la crainte du Seigneur il n'y a pas de disette,  
et avec elle il n'y a pas à rechercher de trésor (?).  
27 (28) La crainte de Dieu est comme un Eden de bénédiction,  
et ainsi [sur ?] toute gloire est son dais.
- 28 (29) [Mon fils], ne vis pas de la vie d'aumône;  
mieux vaut être réuni à ses pères que mendier.  
29 (30) Un homme qui compte sur la table de l'étranger,  
sa vie n'est pas à compter comme une vie.  
[Les mets donnés] sont une souillure pour l'âme;  
(31) pour un homme intelligent, c'est [une douleur] d'entrailles.  
30 (32) A l'homme [effronté] la mendicité est douce,  
mais dans son intérieur [c'est comme un feu brûlant].

XLI.

- 1 [O] mort, qu'amer est ton souvenir,  
pour l'homme qui est tranquille en son séjour,

22. Hébreu : *[Grâce et beauté, suppléé d'après le grec; ces mots ont disparu du texte] charment l'œil; mais plus que ces deux choses les pousses du champ (la variante marginale est purement orthographique).*

23. *[Ami et compagnon, suppléé d'après le grec] surviennent (Lévi, sont mis à profit; Peters, aident) au temps opportun; mais plus que ces deux choses une femme intelligente.*

24. Hébreu : *Un frère . . . . . (les mots intermédiaires ont disparu du texte) [au temps] de l'angoisse, et plus que ces deux choses la justice (ou l'aumône, la charité, ce qui est le sens certain de la variante marginale) délivre (ou qui délivre; Lévi, la charité salutaire).* - Pour 24<sup>e</sup>, le grec porte : *Des frères et un secours sont pour le temps de l'angoisse; 24<sup>e</sup> est pareil au latin.*

25. Hébreu (il n'en reste que des débris) : *Or et argent . . . . . [le pied]; mais plus que [ces deux choses] . . . . .* Grec : *L'or et l'argent affermissent le pied, mais plus que ces deux choses un conseil est estimé.*

26. Hébreu : *Richesses et force élèvent (lecture douteuse; Lévi en adopte une autre, égaient) le cœur, et plus que ces deux choses la crainte de Dieu.*

A la fin de cette colonne, une note marginale porte : *« Tous les jours du pauvre sont mauvais. » Ben Sira dit : « même pendant la nuit. » Son toit est en bas des toits; sa vigne est au haut des montagnes; de la pluie des autres toits il tombe sur les autres vignes. Une note rédigée en persan complète cette citation : Il est probable que ceci n'était pas dans l'original, mais on s'en servait comme d'un proverbe. De fait le texte en question ne se trouve nulle part dans l'Ecclésiastique, mais on le lit dans le Talmud, traité Sanhédrin, 100<sup>b</sup>.*

27. Hébreu 26<sup>ad</sup> : *Avec la crainte du Seigneur il n'y a pas de disette, et avec elle il n'y a pas à chercher de trésor (? ita Cowley-Neubauer, lecture douteuse; Lévi et Peters lisent avec plus de vraisemblance un autre mot qui cadre avec les versions, d'appui).*

28. Hébreu 27 : *La crainte de Dieu est comme un Eden de bénédiction, et ainsi toute gloire (ou mieux, avec une légère addition conforme au grec et à Is., IV, 5, que Ben Sira reproduit à cet endroit : sur toute gloire) est son dais.*

29. Hébreu 28 : *Mon fils (en adoptant la variante mar-*

ginal; il y a un lapsus dans le texte), de la vie de don (d'aumône) ne vis pas; mieux vaut celui qui est réuni (un des termes traditionnels pour désigner le défunt) que celui qui mendie (tel paraît bien être ici le sens de ce verbe, bien que dans l'hébreu biblique il ait une autre signification; on pourrait peut-être traduire plus conformément au sens biblique du mot : que celui qui est à charge). Grec : *Mon fils, ne vis pas de la vie de mendicité; mieux vaut mourir que mendier.*

30<sup>ab</sup>. Hébreu 29<sup>ab</sup> : *Un homme qui regarde (qui compte) sur la table de l'étranger, sa vie n'est pas à compter comme une vie.* Pour 30<sup>a</sup>, le grec est pareil au latin. 30<sup>b</sup> est difficile à traduire; il signifie probablement la même chose que l'hébreu : *sa vie n'est pas à mettre au compte d'une vie; nous sommes loin du latin.* - 30<sup>c</sup>. Hébreu 29<sup>c</sup> : *Souillure de l'âme, son mets (les mets qui lui viennent de la table étrangère; variante marginale, les mets de don [donnés] sont une souillure pour son âme. La suite du texte inviterait à combiner ainsi les deux leçons : les mets de don sont une souillure de l'âme). Grec : il souille son âme avec des mets étrangers.*

31. Hébreu 29<sup>d</sup> : *Pour l'homme qui connaît (intelligent) c'est un mystère d'entrailles (Lévi, pour l'homme qui connaît le mystère des entrailles). Il faut de toute nécessité adopter la leçon de la variante : Pour l'homme qui connaît (intelligent) c'est une souffrance d'entrailles (ita Cowley-Neubauer, Peters; Lévi traduit, à tort, je crois, pour l'homme qui connaît les souffrances d'entrailles). Le grec est pareil au latin.*

32. Hébreu 30 : *A l'homme de force (ou mieux, d'audace) d'âme (la variante marginale est meilleure, fort d'âme. Dans le texte comme dans la variante les termes doivent être pris au sens figuré pour signifier l'effronterie ou l'effronté : de plus dans la variante, le mot traduit par âme et qui est au pluriel doit être corrigé et mis au singulier) la demande (la mendicité) est douce (la variante marginale ne change ici rien au sens), et (mais) dans son intérieur (Lévi, en lui) elle brûle comme le feu (variante marginale, elle est comme un feu brûlant). Pour 31<sup>a</sup>, le grec a : Dans la bouche de l'effronté la demande est douce.*

XLI. 1. Hébreu : *O mort (en adoptant la leçon de la variante; le texte renferme un lapsus, vie à la mort ?),*

- (2) pour l'homme qui est en sécurité et réussit en tout, et qui a encore de la force pour jouir du plaisir!
- 2 (3) Ah! mort, combien bonne est ta sentence, pour l'homme [dépourvu de richesses] et manquant de force,
- (4) pour l'homme qui chancelle [et est pris] en tout, qui se révolte et a perdu l'espérance!
- 3 (5) N'aie pas peur de la mort, ta destinée; souviens-toi que devanciers et successeurs *seront* avec toi.
- 4 Telle est de par Dieu la part de toute chair; et pourquoi rejettes-tu la loi du Très-Haut?
- (6) Pour mille ans, cent ou dix,
- (7) [il n'y a pas] au schéol de réprimandes.
- 5 (8) Un rejeton réprouvé est [la fable des villes, et la race de l'insensé. . . . .]
- 6 (9) D'un fils inique *procède* l'autorité mauvaise (?), . . . . . sa race . . . . .
- 7 (10) Un père impie est maudit de son fils, car à cause de lui. . . . .
- 8 (11) . . . . . à . . . . . Très-Haut.
- 9 Si vous [fructifiez, *c'est* pour] le malheur, (12<sup>a</sup>) [et si] vous engendrez, *c'est* pour l'affliction; si vous chancelez, *c'est* pour une perpétuelle risée, (12<sup>b</sup>) et si vous mourez, *c'est* pour la malédiction.

qu'amer est ton souvenir, pour l'homme qui est tranquille à sa place (Lévi, donnant au mot un sens qu'il aurait dans l'hébreu postbiblique, traduit en sa fortune).

2. Hébreu 1<sup>a</sup>: Pour l'homme qui est en sécurité et réussit en tout, et en qui il y a encore de la force pour recevoir le plaisir. Grec: pour l'homme qui n'est pas tiré de côté et d'autre et se fraie un passage facile entre toutes choses, et qui a encore la force d'accueillir la nourriture (à moins qu'au lieu de τροφήν, il ne faille lire τροφή, plaisir).

3. Hébreu: Ah! mort, que ton décret (variantes marginales: le décret [bis], son décret) est bon, pour l'homme de richesses (le riche; cette idée est contraire au contexte; avec une légère correction, on obtient pour celui qui est sans richesse: cette correction est basée sur Is., XL, 29, que Ben Sira reproduit à cet endroit) et qui manque de force.

4. Hébreu 2<sup>a</sup>: l'homme qui chancelle est pris dans tout (la variante marginale doit être adoptée, pour l'homme qui chancelle et est pris en tout ou par tous; Lévi, qui est la dupe de tous), désobéissant et qui a perdu l'espérance. Une deuxième variante marginale présente, pour tout le distique, cette forme: pour l'homme qui chancelle et qui est pris en tout, qui n'a plus d'aspect et a perdu l'espérance. Une troisième variante reproduit encore tout le distique: pour l'homme qui est pris et domine (?) en tout, qui n'a plus d'aspect et a perdu l'espérance. Grec: pour l'homme arrivé à une extrême vieillesse, tiré en sens contraire par toutes choses, et désobéissant et ayant perdu la force de résister.

5<sup>a-c</sup>. Hébreu: N'aie pas peur de la mort qui est ton sort (m. à m. ton décret), souviens-toi que premiers et derniers (Lévi, devanciers et successeurs) seront avec toi. Pour 5<sup>b</sup>, le grec traduit: souviens-toi de tes prédécesseurs et des successeurs. — 5<sup>a</sup>. Hébreu 4<sup>a</sup>: Telle est la part de toute chair de par Dieu. Le grec a le même sens, et le latin peut se traduire de même.

6<sup>a</sup>. Hébreu 4<sup>b</sup>: et pourquoi rejettes-tu la loi du Très-Haut? Grec: Et pourquoi refuses-tu (dans) le bon plaisir du Très-Haut? — 6<sup>b</sup> et 7 ne forment qu'un distique en hébreu 4<sup>ca</sup>: Pour mille ans (variante marginale, car pour....), cent et (ou) dix, l'homme (il faut adopter la variante il n'y a pas; le mot du texte est un lapsus de réprimandes (la variante marginale ajoute, de la vie) au schéol. — Grec: soit dix, soit cent, soit mille ans, il n'y a pas de blâme de la vie dans l'hades.

8. Hébreu 5: Un rejeton (Cowley-Neubauer avaient

lu en variante marginale un fils; mais avec Lévi, il faut constater que le manuscrit porte ainsi, ce qui ne donne aucun sens acceptable) méprisé est la parole (avec une légère correction, Peters obtient un sens meilleur, la race) des méchants (au-dessus de la ligne on a corrigé, des villes. Une variante marginale donne un sens plus satisfaisant, est la fable des villes; une seconde variante marginale ne présente aucun sens), et la race de l'insensé... (la fin du vers est illisible). — Grec: Les enfants des pécheurs deviennent des enfants abominables, ainsi que ceux qui vivent avec les familles des impies.

9. Hébreu 6: D'un fils impie (variante marginale, sûrement fautive, d'entre l'incirconcis.... à moins que ce ne soit: d'un fils incirconcis) vient un gouvernement (une règle, Cowley-Neubauer) de mal (Lévi aurait traduit: Du fils inique est l'empire du mal; mais il corrige le texte et obtient: D'un fils inique la puissance s'écroule. Cette traduction, au moins pour le début, me paraît sujette à caution).... sa race.... (on ne peut lire que quelques lettres du deuxième stique). Pour 9<sup>b</sup>, le grec traduit: et avec leur race l'opprobre est continu.

10. Hébreu 7: Son fils maudit le père impie, car à cause de lui.... (la fin du stique est illisible). — Grec: Les enfants blâment leur père impie; car à cause de lui ils sont couverts d'opprobres.

11. Hébreu 8: .... à (ou pour)..... Très-Haut. Le grec est pareil au latin.

12<sup>a</sup>. Avant 9<sup>b</sup>, qui paraît correspondre à 12<sup>a</sup> du latin, l'hébreu 9<sup>a</sup> porte: si vous... (une première variante marginale permet de compléter, si vous fructifiez).... par (m. à m. [sur] les mains du) malheur (ita Lévi; Peters, en gardant le même texte, traduit, pour le malheur). Quelques manuscrits grecs, notamment le Cod. 248, portent ce stique qui manque dans des éditions ordinaires; on lit: car si vous multipliez, c'est pour la perte. — 12<sup>a</sup>. Hébreu 9<sup>b</sup>: [Et si] vous engendrez, c'est pour l'affliction. Grec: Et si vous êtes engendrés, vous serez engendrés pour la malédiction. Pour ce distique, une variante marginale porte: Si vous fructifiez, c'est par (m. à m. sur la main du) malheur (ou pour le malheur), et si vous engendrez (en corrigeant d'après le texte un lapsus grossier de la variante), c'est pour l'affliction. — Avant 12<sup>b</sup> du latin, l'hébreu 9<sup>a</sup> porte: et si vous chancelez, c'est pour une joie éternelle. — 12<sup>b</sup>. Hébreu 9<sup>a</sup>: et si vous mourez, c'est pour la malédiction (la variante marginale est purement orthographique). Grec: et si vous mourez, vous serez livrés en partage à la malédiction.

- 10 (13) Tout ce qui est du néant retourne au néant; ainsi l'impie qui est du vide, au vide.
- 11 (14) La vanité de l'homme est en son corps; mais un renom de bienfaisance n'est jamais détruit.
- 12 (15) Veille sur ton renom, car il s'attache à toi, plus que mille trésors [de prix].
- 13 (16) Le bien de la vie est pour des jours comptés, et le bien du renom est pour des jours sans nombre.
- 14 (17<sup>b</sup>) Sagesse cachée et trésor enfermé, quel profit en ces deux choses?
- 15 (18) Mieux vaut un homme qui cache sa sottise, qu'un homme qui cache sa sagesse.

## RÈGLE DE LA HONTE.

- 14<sup>a</sup> (17<sup>a</sup>) Écoutez, enfants, la règle de la honte, 16 (19) et soyez confus selon mon jugement. (20) Toute honte n'est pas convenable à garder, ni toute confusion à choisir.
- 17 (21) Aie honte, devant père et mère, de la fornication, devant prince [et seigneur], de la fraude; 18 (22) devant maître et maîtresse, du mensonge, devant assemblée et peuple, de l'iniquité; (23) [devant compagnon] et ami, de la perfidie, 19 devant le lieu où tu demeures, [d'être orgueilleux]; (24) . . . . . serment et alliance, et d'étendre le coude (?) sur le pain;

13. Hébreu 10: Tout ce qui est du néant retourne au néant (une première variante remplace par des synonymes les termes du texte rendus par néant; une seconde variante qui, si on la traduisait telle qu'elle se présente, voudrait dire Tout ce qui est de leur néant [ou vanité] retourne à leur néant, semble n'être qu'une altération orthographique de la précédente; ainsi (variante marginale fautive, de fils) l'impie du vide (tôh) retourne au vide. Le grec est pareil au latin.

14. Hébreu 11: La vanité de l'homme (variante, des fils de l'homme) est en son corps; mais le nom de la miséricorde ne sera pas déraciné. Grec: Le deuil des hommes est dans leurs corps, mais le nom des pécheurs qui n'est pas bon sera détruit.

15. Hébreu 12: Craîns au sujet de ton nom (ta renommée): car il adhèrera à toi, plus que mille trésors (une première variante marginale substitue simplement le synonyme araméen au mot hébreu de sagesse (il faut préférer la leçon de la variante marginale, de prix). Grec: Préoccupe-toi du nom (de la renommée), car il te restera, plus que mille grands trésors d'or.

16. Hébreu 13: Le bien (la variante marginale substitue simplement un synonyme de la vie est en (ou, pour) des jours de nombre (c'est-à-dire comptés; variante marginale, en un nombre de jours), et le bien (la variante substitue simplement un synonyme au mot du texte) du nom (de la renommée) est en (ou, pour) des jours sans nombre. Le grec est pareil au latin.

17<sup>a</sup>. gardez en paix la doctrine, ô fils, se trouve en hébreu après le verset 15 = 18 du latin. Le grec est pareil au latin — 17<sup>b</sup>. Hébreu 14<sup>b</sup>: Sagesse cachée et trésor enfermé (une variante marginale substitue au mot hébreu rendu par trésor le terme araméen, et fait accorder l'adjectif avec lui), quel profit (la variante marginale paraît vouloir dire, que résulte-t-il) en ces deux choses?

18. Hébreu 15: Mieux vaut l'homme qui cache sa sottise, que l'homme (variante marginale, qu'un seigneur) qui cache sa sagesse.

Avant le paragraphe qui suit, l'hébreu porte un titre: Discipline (règle) de la honte. Le scribe avait com-

mencé d'écrire le premier vers en oubliant le titre: il a mis un trait au-dessus de ce qu'il avait écrit pour dire qu'il n'en fallait pas tenir compte.

Avant 19 = 16, l'hébreu porte un stique qui correspond à 17<sup>a</sup> (= 14<sup>a</sup>) du grec et du latin; mais il le présente sous cette forme: Écoutez la discipline de la honte, ô fils. Ce stique est tout à fait à sa place dans l'hébreu et forme un excellent parallélisme avec 16<sup>a</sup> = 19.

19. Hébreu 16<sup>a</sup>: Et soyez confus selon mon jugement (variante marginale, selon son [de la sagesse] jugement). Grec: Ainsi donc réfléchissez sur ma parole.

20. Hébreu 16<sup>b</sup>: Toute honte n'est pas convenable à garder, et toute confusion n'est pas choisissable. Grec: Il n'est pas beau de garder toute honte, et toutes choses ne sont pas en bonne foi estimées de tous.

21. Hébreu 17: Aie honte, devant père et mère, de la fornication (variante marginale, de la mollesse, ou de la luxure); et devant un prince qui trône (variante marginale, devant un prince et un grand), de la fraude.

22. Hébreu 18: Devant maître et maîtresse, du mensonge; devant assemblée et peuple, de l'iniquité.

23. Hébreu 18<sup>a</sup>-19<sup>a</sup>: [Devant un compagnon, suppléé d'après les versions; variante marginale araméenne, devant un associé] et un ami, de la perfidie; et devant le lieu (une première variante marginale supprime simplement la conjonction) où tu demeures, de l'étranger (variante marginale, devant le lieu et le prince, au sujet de l'orgueilleux, ou peut-être d'être orgueilleux). Lévi rend ainsi ce membre de phrase: devant les voisins, du vol; ce dernier mot suppose une correction du texte). Pour 23<sup>b</sup>, le grec porte: et devant le lieu où tu habites, du vol.

24<sup>a</sup> (de furto est à rattacher au verset précédent). Hébreu 19<sup>b</sup>: ... (le premier mot manque), serment et alliance. — 24<sup>b</sup>. Hébreu 19<sup>c</sup>: d'étendre le coude (m. à m. de l'extension du coude) sur le pain (ita Lévi; Peters, d'étendre le bras [en élargissant le sens du mot employé] vers le pain. Lévi, rejetant la traduction qu'il a donnée et qui est à première vue la plus naturelle, croit pou-